



# Méli-mélo, la chorale totale

**Et pourquoi une chorale ne pourrait-elle pas laisser les partitions en coulisses ? Et abandonner la disposition classique, embaucher un metteur en scène, un éclairagiste et un prof de danse ? C'est le pari surprenant qu'a fait l'ensemble vocal Méli-Mélo. Résultat : "des bémols et des fraises". C'est le nom de leur spectacle inédit, étrange, osé. Mais magnifique.**

**C**entre culturel d'Uccle, le 14 janvier. La salle est comble. Pour une chorale amateur, c'est plutôt rare. Le bouche-à-oreille a dû bien fonctionner depuis la première représentation quelques semaines plus tôt. On nous promet qu'on sera surpris. Méli-Mélo, une chorale amateur au départ comme une autre, aboutit à un spectacle unique, total.

Une performance vocale, bien entendu, mais aussi un feu d'artifice pour les yeux. Pas de partitions sur scène, mais des dispositions farfelues, des mouvements, des gestes, des danses. Ajoutez à cela des costumes, des éclairages judicieux, des enchaînements fluides et ingénieux, et cela donne au chant une toute autre richesse, un émerveillement tant auditif que visuel.

Le répertoire, quant à lui, se caractérise par son éclectisme. Tant dans les genres, les époques que les langues. Rien qu'en deux heures de spectacle, on a droit à près de dix langues et cultures différentes !

Le fil rouge : des variations sur le thème de la table. Un lieu de rencontre, d'accueil, d'ivresse, de rires, de rumeurs, et de délectation. Et de fait, le spectacle se déguste comme un plat de... fraises, où chaque chant est un petit plaisir sucré dont on ne se lasse pas.

## HISTOIRE D'UNE SUCCESS STORY

C'est en 2000 que l'histoire du groupe prend un tournant décisif. À l'occasion d'un festival à Nancy, les choristes décident de se passer des partitions sur scène. Ils découvrent ainsi le plaisir d'une nouvelle liberté, celle d'accompagner les chants de mouvements.

Ils choisissent de persévérer dans cette voie. Mais sans négliger pour autant la rigueur musicale. C'est pourquoi le travail s'intensifie. Ils bloquent par exemple une semaine chaque été pour travailler avec des personnes extérieures : technique vocale, mouvements, espace scénique, etc. Geneviève Laloy, l'une des deux chefs de chœur : "Ca nous a titillés. On a pris conscience de combien ça peut être passionnant de travailler avec des personnes compétentes dans ces différents domaines. Et ça a pas mal encouragé le groupe." De nombreux choristes prennent même des cours sur le côté pour s'améliorer.

Là-dessus, les événements s'enchaînent : leur premier spectacle "Chanteurs de sonnettes" au Théâtre Marni en 2003, ainsi que la sortie d'un CD. Leurs expériences avec des professionnels les poussent alors à aller plus loin, et ils décident de travailler toute la mise en scène de leur nouveau spectacle en collaboration avec une professionnelle dans ce domaine, Anne van K.

Le résultat est plus que convaincant. Poésie, douceur, chaleur, simplicité, complicité, on en a plein les yeux, plein les oreilles. Courez voir ce spectacle si vous en avez l'occasion. En plus de passer une excellente soirée, Méli-Mélo vous ouvrira peut-être grand les portes d'un domaine encore inexploré de votre créativité de musicien amateur.

Méli-Mélo sera en concert à Bruxelles le 5 mai au Théâtre 140. Infos et réservations sur leur site [www.meli-melo.org](http://www.meli-melo.org). D'autres dates en Wallonie y seront prochainement annoncées.

*Se libérer des partitions a constitué un nouveau départ pour l'ensemble vocal.*



# "Le chant, ce n'est pas qu'une bouche"



**Marie-Sophie Talbot et Geneviève Laloy sont à la base de l'ensemble vocal Méli-Mélo, elles en sont aussi les chefs de chœur. Toutes les deux ont un CV musical impressionnant (en 2003, on a notamment pu voir Marie-Sophie Talbot sur la scène d'un certain concours Eurovision avec le groupe Urban Trad...). Un duo pour le moins complémentaire, jusque dans leurs réponses à nos questions...**

## Mais pourquoi deux chefs ?

**Geneviève Laloy :** C'est assez inédit, en effet. En fait on a commencé comme ça. Nous avons rassemblé un petit chœur pour un mariage, il y a seize ans. On a décidé de continuer, on est passé à dix, vingt, puis trente... Et maintenant quarante. Et depuis le début, nous avons travaillé ensemble à la direction. On se complète bien, tant au niveau musical qu'au niveau de la gestion de l'équipe. C'est un équilibre tant pour nous que pour le groupe.

**Marie-Sophie Talbot :** C'est un plus, les choristes le disent.

**G Laloy :** Marie-Sophie est plutôt la locomotive au niveau musical. Elle a une palette très éclectique de capacités musicales, dont notamment le jazz, le piano, les percussions. Mon parcours est plus classique. Je suis formée au chant et à la flûte traversière. Je lis peut-être mieux les partitions. Et au niveau de la direction de chœur, on a appris toutes les deux sur le terrain. Nous avons suivi des modules de formation.

## Comment expliquez-vous l'engouement du public pour votre travail ?

**Marie-Sophie Talbot :** Le travail qu'on a fait ces dernières années, c'est de voir comment l'espace et le geste pouvaient

servir le chant. Cela donne une dimension supplémentaire. Et ça modifie peut-être aussi la manière d'écouter.

Et puis, je pense que de nos jours, le chant plaît, séduit, fait du bien, il est vecteur d'émotions. Cela joue sûrement. C'est peut-être une fragilité pour notre chorale d'être une chorale amateur, mais en même temps, je pense que cela permet de toucher davantage, car cela a un côté très humain. Des pros ne toucheraient peut-être pas de la même façon.

**G Laloy :** L'équipe est elle-même surprise de ce qu'elle produit. Chaque fois, c'est un étonnement, un plaisir, une découverte. Et ce qui nous caractérise peut-être, c'est une recherche involontaire de contact avec le public. Certains chœurs sont parfaits et ont du plaisir à chanter, mais ça a l'air de rester entre eux, comme s'il y avait un écran entre eux et le public. Comme s'ils ne s'autorisaient pas à communiquer ce plaisir et à être en relation avec les spectateurs. Alors que nous, ça nous excite !

**M-S Talbot :** ...dans le spectacle, on va même jusqu'à chanter dans le public.

## Selon vous, est-ce que le concept est transposable pour d'autres sociétés amateurs ?

**M-S Talbot :** Pourquoi pas. L'essentiel, c'est de prendre plaisir à ce qu'on fait, tant au niveau du chant que d'une éventuelle mise en scène. Il y a deux ans, nous avons participé à un festival de chant choral à Vespem, en Hongrie. On avait vraiment senti qu'on était différents. Les responsables là-bas nous ont dit qu'on apportait quelque chose d'unique, malgré nos faiblesses d'amateurs, par la foi qu'on a dans ce qu'on fait. Il faut y croire. Ils nous ont aussi encouragés à favoriser le chant dans une configuration plus ouverte. En organisant par exemple un festival de chant plus pluridisciplinaire, avec le corps, car le chant, ce n'est pas qu'une bouche...

Donc oui, c'est exportable. L'essentiel est de ne pas s'enfermer dans l'image classique qu'on a parfois d'une chorale en jupe noire et chemise blanche. Les ensembles vocaux souffrent aussi du cliché de la chorale paroissiale traditionnelle, les gens se disent qu'ils vont encore entendre des chants de messe ! C'est d'ailleurs pour ça qu'on a décidé d'utiliser dorénavant l'appellation "ensemble vocal" plutôt que "chorale", car il est vrai, malheureusement, que ce mot est

parfois péjoratif. C'est dommage, car une chorale... ces sont toujours des gens qui chantent !

## Quelles sont selon vous les qualités essentielles d'un chef de chœur ?

**M-S Talbot :** L'écoute. Ne pas savoir à l'avance ce qu'on veut, pour construire en fonction de ce qui se passe. Bien savoir faire vivre les harmonies au groupe.

**G Laloy :** La curiosité, une curiosité liée à l'ouverture, l'envie d'explorer des registres, de se dire "essayons-nous à différentes choses".

**M-S Talbot :** Et puis, il y a quelque chose de séducteur, de la part du chef par rapport au chœur. Si le chef n'y croit pas, le chœur ne sait pas y croire non plus. Il doit emmener le groupe avec lui vers le but à atteindre. D'ailleurs, à ce point de vue-là, c'est parfois fascinant. Quand on entend l'accord juste, quand il y a quelque chose qui se passe, quelque chose qu'on a soi-même mis en place en dirigeant, on a parfois un de ces frissons...

**G Laloy :** On échange alors des regards émus ! Ça risque de sonner un peu religieux, mais il y a ce côté du don, corps et âme.

Et puis il faut composer, dans tous les sens du terme... avec la diversité musicale, et avec la diversité humaine. Bien que les membres du groupe soient d'origines socialement et culturellement proches, les goûts, les statuts et les personnalités y sont très variées. Il y a donc une grande part de gestion humaine aussi. Enfin, il faut aussi savoir se placer dans une optique de formation continue, jamais se dire qu'on a fini d'apprendre.

**M-S Talbot :** Et tout ça nous plaît énormément, c'est pour ça qu'on le fait depuis seize ans !

JEAN-BAPTISTE DUMONT